

A partir de ce passage que nous venons d'entendre, je remarque qu'en apprenant à ses disciples à prier, Jésus ne leur parle que de la prière de demande...

Par contre, il ne dit rien sur la prière de louange et de reconnaissance à notre Créateur et Père du ciel ... Pourquoi ? Peut-être parce que cette prière de louange et de reconnaissance est suffisamment explicite dans la prière Juive des psaumes ou parce qu'il y fait allusion ailleurs dans l'Évangile, comme par ex. quand il est dit: *"En voyant le bien que vous faites les hommes **rendront gloire** à votre Père du ciel"*...

Mais peut-être aussi n'y revient-il pas trop parce qu'il sait que la prière de demande est déjà une louange à Dieu dans la mesure où, par elle, nous reconnaissons que sans Dieu nous ne serions rien et n'aurions rien... C'est donc l'honorer que d'admettre notre dépendance filiale en acceptant de demander (En somme comme des enfants honorent leurs parents non seulement en les appelant papa et maman, mais en ayant effectivement besoin d'eux pour survivre... Des parents ne se sentiraient certainement pas très gratifiés de n'avoir à répondre à aucune demande de leurs enfants; ce qui n'est sans doute pas demain la veille).

Ceci dit: il est assez vraisemblable que tous autant que nous sommes, un jour ou l'autre, nous avons été amenés à nous poser la question de savoir si ça valait vraiment la peine de prier et si ça changeait seulement quelque chose à quoi que ce soit, tant nous avons si souvent l'impression que personne ne répond à nos appels ou même à nos cris... Il n'empêche que l'Évangile ne cesse de nous dire et redire l'importance que Jésus attachait à la prière et à l'intimité avec son Père... Aujourd'hui encore il était dit: *"Un jour, quelque part, Jésus priait"*. (Jésus priait, et nous nous n'en aurions pas besoin?)

Or, précisément, en apprenant à ses disciples à dire "Père" à Dieu, Jésus semble particulièrement nous révéler dans quel état d'esprit nous devons nous mettre pour que la prière atteigne son but et porte du fruit... Et, à mon avis, parvenir à cet état d'esprit supposera 3 Conditions principales:

1ère Condition: Il faut que nous réalisons à quel point quand nous nous adressons à Dieu, nous nous adressons vraiment à **un Père** et à un Père qui ne veut profondément que le Bien de ses enfants et de tous ses enfants de la terre sans exception... Il n'est pas possible que Dieu aurait voulu l'existence d'un monde pour qu'il soit malheureux, même si c'est pourtant le tableau que nous avons pratiquement tous les jours sous les yeux (De combien de misères et d'atrocités, les journaux écrits ou télévisés, ne nous rendent-ils pas témoins chaque jour); mais ce n'est pas ça que veut notre Père du ciel. (Non, Dieu ne prend jamais plaisir à voir souffrir ses enfants).

Mais 2ème Condition: C'est nous que la prière **doit changer**... En effet, étant donné nos limites humaines et l'aveuglement dans lequel nous ont souvent mis nos caprices, nos passions ou notre péché, il nous faut bien prendre conscience que **la prière de demande n'a pas pour but d'amener Dieu à changer d'avis** et à se rallier à notre point de vue (Il n'a pas à changer d'avis, puisqu'il ne veut toujours que notre bien), mais elle a pour but, au contraire, de **nous amener à accepter de changer nos manières de faire et de penser pour nous ajuster sur le point de vue de Dieu** (qui, encore une fois, est toujours bon à notre égard)... Saint-Augustin disait: *"La prière de demande n'a pas pour but d'instruire Dieu (Il sait déjà tout), mais elle a pour but de construire l'homme"* (donc, de le changer)..

En effet, quand nous prions en demandant quelque chose, ce n'est pas Dieu qui se ravise et qui change, comme s'il pouvait dire: *"Ah tiens, c'est vrai, je n'avais pas pensé qu'ils pouvaient avoir besoin de cela, les pauvres"*, mais c'est nous qui à force de demander à Dieu, finissons par prendre conscience de ce qui est le meilleur pour nous... Par exemple, nous demandons la santé (et nous avons raison), mais tout-à-coup en priant, nous allons nous découvrir beaucoup plus aimants et beaucoup plus patients, et même, prêts à nous offrir avec amour pour qu'il y ait davantage d'amour dans le monde, sans forcément d'ailleurs que notre santé se soit améliorée (même s'il n'est pas du tout impossible qu'une certaine crispation permette un meilleur fonctionnement de notre organisme). Ou encore, nous demandons de réussir à un examen et c'est peut-être l'échec qui nous permettra d'ouvrir une voie meilleure à laquelle nous n'avions pas pensé ou encore de faire les rencontres les plus aptes à nous combler.

En fait, nous, nous demandons ce qui **nous plaît** (C'est normal!), mais Dieu, lui, nous donne **ce qu'il nous faut** (Et ce qui nous est bon)... Il n'empêche qu'il est très important d'exprimer nos désirs et même de les crier à Dieu, cela nous permet d'extérioriser ce qui est en nous pour en prendre conscience et en en ayant pris conscience, de mieux l'assumer et, éventuellement, de le transformer en quelque chose de meilleur.

Donc 1ère condition: Savoir que **Dieu est un Père**... 2ème condition: Reconnaître que **c'est nous que la prière doit changer** (Dieu n'a pas besoin, comme tel, de se faire rafraîchir la mémoire) Et enfin: 3ème Condition: **Il faut Persévérer**...

Oui, vu notre lenteur à comprendre et à nous laisser transformer ou peut-être encore, vu la lenteur à comprendre et à se laisser transformer de notre entourage ou de ceux dont nous dépendons, il faut bien nous mettre dans la tête que la prière ne peut porter du fruit qu'avec le temps (et même qu'une partie de ce fruit, nous ne le verrons sans doute qu'au ciel), d'où la nécessité d'être particulièrement patients et persévérants...

Ce n'est parfois qu'après bien des mois ou même, bien des années (au cours desquelles, apparemment, on n'a rien vu se passer), qu'en relisant certaines tranches de notre vie, nous découvrirons qu'une main nous a merveilleusement conduits et a trouvé le moyen de transformer quantité de nos déboires et souffrances en un fruit incomparable et par des chemins que nous n'aurions jamais choisis de nous-mêmes. Ste Monique priait pour la conversion d'Augustin, mais aussi pour qu'il n'aille surtout pas à Rome, terre de perdition à ses yeux; et pourtant c'est à Rome qu'il s'est converti.

Sûrs de ces 3 vérités: Dieu est un Père... C'est nous que la prière change...et bien conscients de l'importance de persévérer, Nous réaliserons alors que si nous, malgré notre immense misère, nous avons pu nous surprendre à de grands élans de générosité, combien, à plus forte raison, notre Père du ciel qui n'est qu'amour et bonté, ne peut-il que nous combler de la plénitude de son Esprit-Saint pour nous enivrer de sa joie profonde...

Eh bien, laissons-nous faire pour en accueillir l'expérience, et nous serons vraisemblablement tout étonnés de pouvoir en témoigner en toute vérité. C'est ce que je vous souhaite et ce que je me souhaite. Amen !